

PROGRAMME "TRAJECTOIRE" 2010-2011

Programme financé par la Fédération TUL depuis le 1/1/2006. L'équipe demande la reconduction de son financement pour 2 ans (2010-2011).

1. TITRE

Typologie de la Trajectoire - Complexité et Changements des Systèmes Typologiques

2. RESPONSABLES

Colette Grinevald, professeur, laboratoire Dynamique du Langage, U.M.R. 5596, Université de Lyon 2.
Membre Senior IUF.
colette.grinevald@univ-lyon2.fr

Jean-Michel Fortis, chargé de recherche au C.N.R.S., laboratoire Histoire des Théories Linguistiques, U.M.R. 7597, Université de Paris 7.
fortis.jean-michel@neuf.fr

Alice Vittrant, maître de conférences, Université d'Aix-Marseille et LACITO.
vitrant@vjf.cnrs.fr

3. PARTICIPANTS PRESENTIS

Membres d'unités constituantes de la Fédération			
DDL	HTL	LACITO	SFL
Antoine GUILLAUME chargé de recherche, DDL, UMR 5596, Université Lyon 2	Jean-Michel FORTIS chargé de recherche, HTL, UMR 7597, Université Paris 7	Claire MOYSE-FAURIE directeur de recherche, LACITO, UMR 7107	Patricia CABREDO-HOFHERR chargée de recherche, UMR 7023, Structures Formelles du Langage, Université Paris 8
Colette GRINEVALD professeur, DDL UMR 5596, Université Lyon 2		Alice VITTRANT maître de conférences, Université d'Aix- Marseille, LACITO UMR 7107	
Diana LEWIS maître de conférences, Université Lyon 2			
Anna SÖRES professeur, DDL UMR 5596, Université Lyon 2			

Membres d'institutions extérieures à la Fédération	Benjamin FAGARD chargé de recherche, LATTICE, UMR 8094	Laure SARDA chargée de recherche, LATTICE, UMR 8094	Maarten LEMMENS professeur, Université Lille 3	Annie RISLER maître de conférences, Université Lille 3	Anetta KOPECKA* Max Planck Inst. for Psycholinguistics, Language and Cognition Group, Pays-Bas
Participants extérieurs	Dioney MOREIRA GOMEZ , LALI, Université de Brézia, Brésil	Ana Maria OSPINA , Professeur, Université Nationale, Bogotá, Colombie	Cristiana PAPA HAGI , Université Babes-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie		

L'équipe compte 9 doctorants (DDL).

* Anetta Kopecka occupera un poste de maître de conférences à l'Université Lyon 2 et sera associée au laboratoire DDL à partir d'octobre 2008.

4. LANGUES ETUDIÉES

Amérindiennes

caribe :	ye'kwana	(Natalia Caceres, doctorante)
maya :	jakaltek popti'	(Colette Grinevald),
	tojol'ab'al	(Marc Peake, doctorant)
	huastèque	(Snezana Kondic, doctorante)
maku:	yuhup	(Ana Maria Ospina)
tacanan :	cavineña	(Antoine Guillaume)
	reyesano	(Antoine Guillaume)
	ese ejja	(Marine Vuillermet, doctorante)
tucanoan :	tanimuca	(Natalia Eraso, doctorante)
tupi :	munduruku	(Dioney Moreira Gomez)

Austronésiennes

tagalog	(Jean-Michel Fortis)
wallisien, futunien	(Claire Moyse-Faurie)

Caucasiennes (kartvéliennes)

laze	(René Lacroix, doctorant)
------	---------------------------

Couchitiques

somali	(Patricia Cabredo-Hofherr)
--------	----------------------------

Finno-ougriennes

hongrois	(Cristiana Papahagi, Anna Söres)
----------	----------------------------------

Indo-européennes

grec homérique	(Caroline Imbert, doctorante)
vieil anglais	(Caroline Imbert, doctorante)
ancien et moyen français	(Benjamin Fagard)
anglais	(Maarten Lemmens, Diana Lewis)
allemand	(Patricia Cabredo-Hofherr)
néerlandais	(Maarten Lemmens)
espagnol	(Benjamin Fagard, Cristiana Papahagi)
français	(Jean-Michel Fortis, Cristiana Papahagi, Laure Sarda)
romanes	(Benjamin Fagard, Cristiana Papahagi)
roumain	(Cristiana Papahagi)
polonais	(Anetta Kopecka)
russe	(Jean-Michel Fortis)

Japonais

(Miyuki Ishibashi, doctorante)

Langue des signes française (Annie Risler)

Niger-Congo

kposo	(Aude Soubrier, doctorante)
bantou : langi, swahili	(Margaret Dunham)(sous réserve)

Sino-tibétaines

birman	(Alice Vittrant)
chinois mandarin	(Miyuki Ishibashi, doctorante)

5. LE PROGRAMME

THEMATIQUE

Le but de ce projet est de décrire les stratégies lexicales et grammaticales employées par les langues du monde pour exprimer la trajectoire et ses différentes parties (source, médian et but).

OBJECTIF

Les objectifs visent en premier la facilitation de la collecte de nouvelles données dans le plus grand nombre de langues possibles, leur analyse, et l'établissement d'une typologie de l'expression de l'espace qui prend en compte lexicale et grammaire, sémantique et morphosyntaxe et leurs articulations.

1. Outils méthodologiques

L'un des principaux objectifs est de fournir et de tester des outils pour donner amplement accès à l'étude de la trajectoire à des linguistes de terrain éloignés de centres de recherche et/ou de la France.

Ces outils comprennent

(a) des lexiques :

— un lexique des concepts théoriques (c-à-d de notions sémantiques intervenant dans l'analyse, par exemple celles de "cadre de référence", de "polarité verbale", de "site" ou de "lieu") ; en cours de traduction en anglais. Ce lexique est accompagné d'une introduction générale (traduite en anglais).

— un lexique des formes, consistant en un inventaire des formes morphosyntaxiques (y compris des constructions) employées pour l'expression de la trajectoire (par ex. "préverbe relationnel", "préfixe locatif" ou "particule directionnelle"). Ces deux lexiques ont pour but de stabiliser la terminologie et de fournir rapidement des informations utiles aux chercheurs.

(b) des outils d'élicitation :

— un questionnaire sur les adpositions ;

— un DVD , protocole d'élicitation destiné à susciter des descriptions de trajectoire, contenant 76 clips très brefs montrant des personnes en déplacement. Le recueil des données a été effectué pour 15 langues dans la première phase du projet et s'étendra à de nouvelles langues (au moins 15, étudiées notamment dans le cadre de thèses de doctorat). Le codage des données (sous le logiciel ELAN) mis au point dans la première phase du projet sera généralisé aux langues de la deuxième phase.

(c) un système de codage permettant de coder toutes les langues et d'établir une base de données interlangues (codage avec le logiciel ELAN). Les données provenant des différentes langues sont codées dans un template uniforme. Un manuel d'utilisation d'ELAN et un manuel de codage des données ont été élaborés. Ils permettent aux membres de se familiariser avec le logiciel et d'appliquer un codage standardisé.

2. Analyse des modes d'expression de la trajectoire

Cette analyse se poursuit à trois niveaux :

Niveau I : Ce niveau consiste en un inventaire et une description des instruments morphosyntaxiques et des constructions. On s'efforce aussi de stabiliser la terminologie descriptive. Il s'organise en plusieurs domaines : description des domaines *adnominal* (adpositions et cas), *adverbal* (satellites du verbe, c-à-d, préverbes, "particules", directionnels libres ou liés au verbe, affixes de mouvement), *verbal* (transitivité verbale, types de constructions verbales, par ex. les séries verbales, mais aussi les alternances de voix).

Niveau II : ce niveau met en relation les éléments des différents domaines (adnominal, adverbal et verbal) et leurs dynamiques. Les questions posées concernent :

— les processus de grammaticalisation qui lient ces domaines (comme par ex., l'évolution des adpositions en préverbes, s'agissant du grec homérique ou du rama (maya) ; ou l'évolution de verbes de mouvement vers des particules directionnelles)

— et dans un cadre diachronique et intralinguistique, l'évolution de systèmes (tels que les systèmes d'adpositions), et de modes de construction, par ex. le passage d'un mode de construction à cadre satellitaire vers un cadre verbal (voir *infra*, section 6, pour ces notions).

Niveau III : Il s'agit ici proprement du niveau typologique, c-à-d du niveau de comparaison interlinguistique et de synthèse. Les questions posées sont les suivantes :

— d'un point de vue structurel : la dichotomie *cadre satellitaire / verbal* étant insuffisante, combien de types de construction observe-t-on ? Comment caractériser et classer les différents types de construction ?

- motivation : L'existence de constructions homologues dans différentes langues a-t-elle des motivations, par ex. sémantiques ?
- comment s'organise la distribution de l'information ? Quel type d'information est en général privilégié ? Par ex., le marquage du but, plutôt que celui de la source du mouvement, est-il privilégié ?
- comment évoluent les langues ? En exploitant les résultats obtenus au niveau II, on se demandera comment et pourquoi les langues changent de type. Par ex., le grec homérique et le rama (maya) semblent progressivement intégrer des postpositions au verbe en les préverbant. Ce phénomène a-t-il la même explication dans les deux langues ?

Le programme a progressé à ces trois niveaux. Les membres qui travaillent sur le terrain sont au niveau I. D'autres travaillent sur la diachronie intra-langue (niveau II). Enfin, d'autres membres mènent une réflexion inter-langues (niveau III), par ex. sur la typologie de Talmy (voir section 6) ou encore sur des points de comparaison précis entre des langues (par ex. les séries verbales, les préverbes ou les particules directionnelles).

6. ARRIERE-PLAN THEORIQUE ET ENJEUX TYPOLOGIQUES

Notre projet s'inscrit dans l'ensemble des travaux sur l'espace qui sont issus (principalement) de la linguistique cognitive. Ces travaux ont suivi jusqu'à présent cinq axes majeurs : (1) ils ont érigé la construction cognitive de l'espace (vision et imagerie mentale) en modèle de compréhension des faits lexicaux et grammaticaux (Langacker 1987) ; (2) ils ont porté sur les modes de repérage spatial institués dans diverses langues et cultures (Levinson 2003) ; (3) ils ont analysé sémantiquement les adpositions spatiales (Tyler & Evans 2003) ; (4) ils ont décrit les classes de verbes de mouvement et leurs interactions avec des adpositions (Boons 1987) ; (5) enfin, à la suite de Talmy (1985), ils ont tenté d'élaborer une typologie des langues fondée sur une classification des types de constructions employées pour exprimer la trajectoire (Slobin 2004).

Nos objectifs reprennent les axes (3), (4) et (5) mais se démarquent des travaux existants. En ce qui concerne l'axe (3), il a été assez peu exploré d'un point de vue typologique (nous avons surtout des descriptions intralinguistiques). Le marquage différentiel du but, par exemple, a été très peu étudié.

L'axe (4) a été bien développé dans le domaine français. Cependant, une comparaison interlinguistique des classes de verbes (par exemple des verbes transitifs de déplacement, comme 'traverser', ou des verbes initiaux comme 'partir', ou finaux comme 'arriver') et de leur comportement syntaxique reste à élaborer.

L'axe (5) renvoie à la dichotomie proposée par Talmy, et distinguant les langues à cadre verbal des langues à cadre satellitaire (selon que la trajectoire est codée dans le verbe, comme en espagnol 'entrar', ou dans un satellite, comme en anglais 'walk in' ou en russe 'ykhodit'). Après avoir connu diverses vicissitudes, cette dichotomie a été reconduite par Slobin dans ses derniers travaux. Notre objectif est de raffiner cette typologie, en l'amenant à prendre compte des phénomènes qu'elle ignore ou qu'elle est impuissante à distinguer (par ex., les constructions où l'information spatiale est distribuée sur le verbe ou le satellite, comme dans *entrer dans*, la distinction entre *overfly* et *fly over*, entre *run through* et *durchlaufen*, ou les cas où l'information sur le déplacement est implicite et doit être inférée du contexte.

Notre projet prend donc davantage en compte la variation linguistique et entend décrire et analyser cette variation.

7. DUREE DU PROGRAMME ET RESULTATS ATTENDUS

Nous programmons un projet sur **2 ans**, avec environ 6 réunions annuelles, dont une réunion sur deux jours.

Un atelier international est prévu fin **2009** pour clore la première phase du projet. Il s'étendra sur deux jours dont le premier sera consacré à la présentation de nos travaux et à leur discussion par des invités externes, et le second sera ouvert à des intervenants travaillant sur le même sujet.

Nous projetons d'organiser ensuite fin **2011** un colloque international de plus grand envergure, qui pourrait être jumelé avec celui de l'AFLICO (plusieurs membres du projet Trajectoire étant actifs dans cette organisation). Une publication collective de niveau international viendrait conclure les deux années d'exercice (2010-11) de cette deuxième phase du projet Trajectoire.

D'ores et déjà, nous publions sur un site (<http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/trajectoire/>) les textes des présentations aux ateliers (webmestre : Caroline Imbert). Ce site est appelé à s'étendre et comprendra davantage de publications des membres et des participants extérieurs ou correspondants.

8. BIBLIOGRAPHIE

- Boons, J.-P. (1987) La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs, *Langue Française*, 76 : 5-40.
- Langacker R.W. (1987) *Foundations of cognitive grammar, vol.1 : theoretical prerequisites*, Stanford, Stanford University Press.
- Levinson, Stephen C. (2003) *Space in language and cognition : explorations in cognitive diversity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Slobin, D.I. (2004) The many ways to search for a frog : linguistic typology and the expression of motion events, in S. Strömquist & L. Verhoeven, eds, *Relating events in narratives (vol. 2) : typological and contextual perspectives*, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates, 219-257.
- Talmy, Leonard (1985) Lexicalization patterns : semantic structure in lexical form, in Shopen: 57-149 [repris et modifié dans Talmy (2000), tome 2: 21-146]
- Talmy, Leonard (2000) *Toward a cognitive semantics*, 2 vol. Cambridge, Mass.: M.I.T. Press.
- Tyler, Andrea & Evans, Vyvyan (2003) *The semantics of English prepositions: spatial scenes, embodied meaning and cognition*, Cambridge, Cambridge University Press.